



A partager le dimanche 2 mai 2021

5^{ème} dimanche du Temps Pascal - Année B

« Moi, je suis la vigne et vous, les sarments »

Évangile du jour Jean (15, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

“Moi je suis la vraie vigne” nous dit Jésus. Il ne s'agit pas d'un vignoble mais d'un seul plant. Jésus utilise cette image pour nous parler de Lui et de nous. La véritable vigne, c'est Jésus. Son Père est le vigneron. Les disciples sont les sarments. « Demeurez en moi, et portez du fruit en abondance. ».

Quels fruits ? Quelle qualité de raisin ?

L'évangile nous dit que pour produire du fruit, la vigne a besoin d'être taillée. À la bonne saison, le vigneron sacrifie un certain nombre de pousses pour améliorer la récolte. Il accepte de perdre pour gagner.

En effet, de nombreux textes nous parlent de renoncements, de rupture. Les disciples doivent tout laisser derrière eux pour avoir en héritage la Vie éternelle ; Jésus dit à un jeune : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel, puis viens et suis-moi. » (Marc 10).

À plusieurs reprises Jésus met en garde contre le danger des richesses. On taille la vigne pour gagner de meilleurs fruits.

L'agriculteur sait comment faire pour concentrer la sève là où la vigne peut fructifier, le plus proche possible du cep, pour ne pas disperser inutilement la sève en longues branches qui ne portent pas de raisins. Une fois coupés, les sarments n'ont plus de sève. Ils n'épuisent pas inutilement la vigne. Ils dépérissent et on les brûle. Il y a d'autres épreuves qui conditionnent la production de fruits : le gel tardif d'avril qui a brûlé la vigne est un exemple. Les petits bourgeons n'ont plus reçu la sève nécessaire. Ils sont morts. Ils ne produisent plus de fruits.

La sève, c'est le lien vital qui relie les disciples au Maître. Cela nous permet de porter du fruit. Ceux qui restent reliés à Jésus bénéficient du ressourcement permanent. La sève qui alimente le cep et les rameaux est la parole de Dieu, la foi, l'observance des commandements. « Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui »

Le 1er mai nous célébrons la journée du travail et du travailleur. Cette date veut rappeler la dignité du travail, la grâce de travailler, comme disait St. François d'Assise, et la joie de participer à l'œuvre de la création. Le monde entier célèbre cette date en mémoire du droit des travailleurs et comme rappel des rapports dignes entre patrons et ouvriers.

Depuis les années 1950 l'église a associé à cette date la commémoration de St Joseph ouvrier. Et le pape François a dédié cette année à St Joseph.

D'habitude la messe du premier week-end de mai est préparée par des membres de l'Action Catholique Ouvrière instituée en France depuis 1950 comme continuité et regroupement de l'Action Catholique développée dans le monde depuis 1922 et qui en France rassemblent la JOC (jeunesse ouvrière catholique), l'ACE (action catholique des enfants) et la PO (prêtres, religieuses et religieux ouvriers). Tous pour témoigner de la valeur et de la dignité du travail, de la responsabilité et des droits des travailleurs. Particulièrement en ces temps de fortes crises dans le monde du travail à cause de la Covid et de ses conséquences, que St Joseph nous redonne des perspectives de vie.

Nous sommes des rameaux unis au cep pour produire des fruits en abondance.

